

# LES PIERRES MERVEILLEUSES

Un conte musical de Karen Sitbon & Hervé Baudon



## *PROLOGUE*



Le soleil se leva enfin et Luce poussa un soupir de soulagement. Elle avait échappé à Ténébra, in extremis. Les pierres magiques avaient fini leur transformation. Pour la génération à venir elles répandraient dans le monde le courage, la bienveillance, l'intégrité et la tempérance. Il ne lui restait plus qu'à les disperser pour achever sa mission et continuer ainsi de les protéger...



*Je suis Luce la fée Lumière  
J'habite partout sur la terre  
Je la défends depuis la nuit des temps  
J'ai pour ce faire 4 pierres  
Aux pouvoirs extraordinaires  
Que m'envient les ténèbres et les puissants*

*Je viens vous conter une histoire  
Porteuse de joie et d'espoir  
L'histoire d'une terre sauvée par des enfants  
Intégrité et tempérance  
Courage et aussi bienveillance  
De notre humanité sont les garants*

*Le réel côtoie l'imaginaire  
Les fées vivent dans un monde ordinaire  
Où les enfants deviennent chevaliers d'un nouveau temps  
Allons voir ensemble la sorcière  
Avec ses corbeaux dans son repère  
Et son désir ultime d'un monde terrifiant*

*Choisir le mal ou le bien  
C'est le pouvoir de chacun  
De croire que l'avenir est dans ses mains  
Et qu'on peut changer le monde  
En une fraction de seconde  
En décidant de croire en son prochain*

*Je suis Luce la Fée Lumière  
Il est temps maintenant de me taire  
D'aller enfin rencontrer les enfants  
Profitez bien de cette histoire  
Peut-être pourriez-vous même croire  
Que vous êtes les enfants de ce roman*

## *25 ans plus tard*

La fée Luce arriva dans le bois de chênes, où elle avait caché la pierre courage. Bien que la forêt fût immense, son instinct la guida au pied d'un chêne majestueux. Elle creusa quelques minutes, avant de trouver la pierre et de la placer dans la bourse bleue qui contenait les 3 autres. Elle prononça alors la formule qui initiait la transformation et attendit la naissance de l'arc en ciel. Deux jours, pensa Luce. Dans deux jours au petit matin, la pleine lune aurait disparu, les pierres auraient changé de qualités et Luce retrouverait la sérénité pour une nouvelle génération. Alors qu'elle regardait naître l'arc en ciel dans la bourse, le croassement d'un corbeau la fit sursauter. Ces oiseaux étaient " les yeux Ténébra " et s'ils se rapprochaient, Ténébra aussi. Si seulement elle avait d'autres pouvoirs que celui de disparaître... La fée sut alors qu'elle devait se séparer des pierres pour assurer leur sécurité. Elle se mit à la recherche des deux enfants auxquels elle pensait confier les pierres. Elle cherchait depuis plusieurs heures quand elle les entendit enfin qui jouaient près de la rivière. Luce s'approcha discrètement pour écouter leur échange.

« Dis Raphaël, ça te dirait de faire une partie de caillou-futur ? » *dit la petite fille.*

La fée se demanda quel était ce nouveau jeu qu'elle ne connaissait pas.

*Raphaël* « Ok. Un caillou un essai. »

Luce vit alors Raphaël se saisir d'un caillou sur le sol et dire à voix haute :

« Quand je serai grand je serai important. Je veux un destin qui changera la vie des gens ! » Et le voilà qui jette son caillou qui atterrit dans un bol !

*La petite fille s'exclama* « Wow du premier coup ! Bravo ! A mon tour maintenant ! »

La petite fille se penche alors pour ramasser une petite pierre, puis prend un air très concentré et dit d'une voix enjouée :

« Eh ben moi quand je serai grande, j'irai voir le monde ! Peut-être même jusqu'en Chine ! » *et la voilà qui lance à son tour.*

*Cling fit le caillou en tombant dans le bol.*

« Ouais ! » *dit Clémentine.*

*Raphaël* « Clémentine, c'est notre jour de chance je crois. Mais il est temps de rentrer, non ? »

Luce, qui les regardait toujours de loin, était autant amusée qu'impressionnée par ces 2 petits. Elle s'approcha doucement et laissa son aura de lumière éclairer les enfants pour que ceux-ci réalisent sa présence.

C'est Clémentine qui la remarqua la première.

*Clémentine* « Regarde Raphaël, cette drôle de lumière là-bas... »

*Raphael* « Ah oui c'est étrange, le soleil se couche et pourtant on dirait que là-bas il fait jour. »

*Clémentine* « Viens, on va voir ce que c'est. »

*Raphael* « T'es sûre ? Il va bientôt faire nuit et on ferait mieux de rentrer. »

*Clémentine* « Allez, trois minutes et après on rentre, promis! »

*Raphael* « Bon...D'accord... mais trois minutes, pas plus. »

Les enfants se rapprochèrent de la lumière de Luce. Plus ils s'approchaient, plus le halo de la fée les éclairait et les réchauffait. Quand ils se retrouvèrent enfin en face de Luce, Clémentine demanda l'air ébahi.

« Mais vous êtes quoi ? Ou qui ? »

*Mais c'est tout pour l'instant, la suite au prochain chapitre.*



*Te souviens-tu où nous nous sommes arrêtés précédemment ? Raphaël et Clémentine venaient de rencontrer Luce, mais ne savaient pas encore qui elle était.*

A la question de Clémentine, « Mais vous êtes quoi ou qui ? » La fée Luce répondit doucement :

« Bonjour mes enfants, je suis la fée Luce. On m'appelle également la fée lumière. Je suis depuis toujours sur terre. Je suis la gardienne de 4 pierres merveilleuses qui diffusent dans le monde les qualités nécessaires à son équilibre.

A chaque génération, pendant 2 jours, mes pierres doivent être réunies pour se transformer et ainsi s'adapter aux besoins humains qui évoluent sans cesse. Mais c'est aussi pendant cette période qu'elles sont le plus vulnérables. Car s'il n'y a qu'ensemble qu'elles se transforment, il n'y a qu'ensemble et à la lueur de la pleine lune, qu'elles ne peuvent être détruites. Depuis toujours, la sorcière Ténèbra les cherche. Je la sens de plus en plus proche et je voudrais vous confier les pierres pour qu'elle ne les trouve pas. Si elle les détruisait, Ténèbra mènerait alors le monde à la désolation et au chaos.

Voilà pourquoi je me révèle à vous aujourd'hui. J'ai besoin de vous. Accepteriez-vous de m'aider ? »

Quand Luce termina de parler, Raphael et Clémentine avaient une mine effrayée.

« Une sorcière ? Mais ça existe les sorcières ? *dit Raphaël au bord des larmes.* Clémentine partons, nous devons rentrer, je ne veux rien avoir à faire avec des sorcières. Nous ne sommes que des enfants, pas des chevaliers ! »

Raphaël attrapa Clémentine par le bras pour partir, mais Clémentine le retint et chuchota.

« Raphaël, c'est vrai qu'on n'est que des enfants, mais si le monde est vraiment en danger, on ne peut pas rester sans rien faire, n'est-ce pas ? J'te rappelle qu'il y a cinq minutes tu disais qu'tu voulais changer la vie des gens, alors on d'vrait au moins l'écouter non ? »

« Tu as raison. » dit Raphael qui s'était un peu calmé.

Il se tourna alors vers Luce et déclara d'une voix plus assurée. « Luce avant de t'aider nous voudrions en savoir un peu plus sur ces pierres, et sur Ténèbra. »

Luce sortit de sa cape de lumière une bourse de velours bleue qu'elle ouvrit légèrement devant les enfants. Après avoir été éblouis par une lumière multicolore, ils distinguèrent au fond de la bourse 4 pierres. Elles paraissaient si petites qu'elles pouvaient tenir dans la paume de leur main d'enfants.

En les prenant chacune à leur tour Luce expliqua.

*Voici la pierre de tempérance  
Maîtrise de soi intelligence  
Elle est dotée de nombreuses qualités  
Parler avec tact et mesure  
Montrer une pensée mature  
On ne gagne rien à exagérer*

*En deuxième vient la pierre courage  
Nécessaire quel que soit ton âge  
Trouve le dans tes mains et tes idées  
Honnêteté dans tes convictions  
Défends-les en toutes situations  
Ne laisse pas les autres te changer*

*Voici mes pierres les enfants  
Je vous les donne pour un temps  
Simples cailloux cachent parfois un diamant  
Protégez-les, faites les vôtres  
Que les pouvoirs qu'elles détiennent  
Au fond s'imprègnent et deviennent votre oxygène*

*Voici la pierre d'intégrité  
Au-delà de tes intérêts  
Choisis la droiture dans tes décisions  
Civil équitable et loyal  
Fais de l'engagement ta morale  
Nourris-la chaque jour de tes intuitions*

*Enfin la pierre de bienveillance  
Utile en toutes circonstances  
Le monde autour s'éclaire quand on sourit  
Prend conscience que par ton regard  
Tu peux redonner de l'espoir  
Transformer les hommes et changer la vie*

*Voici mes pierres les enfants  
Je vous les donne pour un temps  
Simples cailloux cachent parfois un diamant  
Protégez-les, faites les vôtres  
Que les pouvoirs qu'elles détiennent  
Au fond s'imprègnent et deviennent votre oxygène*

Au fur et à mesure de son explication, Luce avait placé les pierres dans les mains des enfants. A leur contact, Raphael et Clémentine s'étaient imprégnés de leurs qualités. Quand Luce eut terminé, ils se regardèrent et hochèrent la tête sans avoir besoin de se parler.

*Raphaël*, « Luce, nous, sommes d'accord nous allons t'aider .»

*Luce* « Merci mes enfants, je vous confie mes pierres le temps de leur transformation, je reviendrai les chercher au matin qui suivra la pleine lune. Mais je dois partir maintenant. »

*Clémentine* « Attends Luce, tu ne peux pas partir, tu ne nous as rien dit sur Ténébra !»

*Voilà, c'est tout pour l'instant, la suite au prochain chapitre.*



*Te souviens-tu où nous nous sommes arrêtés précédemment ? Raphael et Clémentine venaient d'accepter de protéger les pierres magiques pendant leur transformation, mais voulaient en savoir un peu plus sur Ténèbra.*

Lorsqu'elle entendit le nom de Ténèbra, le visage de Luce s'assombrit.

« Mes chers enfants, le temps presse, plus je reste avec vous, plus je vous mets en danger. Si Ténèbra apparaissait maintenant, je ne serais pas en mesure de vous protéger. Mais je vais tenter de vous expliquer. Il y a fort longtemps, Enka et Enlal, 2 êtres d'une planète lointaine sont arrivés sur terre. Très vite, Enlal a trouvé l'humanité qui la peuplait trop bruyante et prenant trop de place. Il a alors créé Ténèbra, pour dominer les hommes. Enka en revanche a toujours été ému par les humains, leurs pensées, leurs sentiments ; et il a souhaité les aider à s'améliorer. Il m'a alors créée, ainsi que les pierres, pour les tempérer et les protéger.

Avec le temps, Enka et Enlal sont repartis, Ténèbra et moi sommes restées. Si ma mission est la même qu'au départ, Ténèbra elle, s'est mise en tête de réduire l'humanité au silence dans l'espoir de voir revenir Enlal. Tant que les pierres d'Enka existent, elles apportent à l'homme des forces qui empêchent Ténèbra de le dominer. Voilà pourquoi elle les cherche. Mais je dois partir. Et vite... »

Et sur ces mots, Luce disparut dans un dernier halo de lumière resplendissant.

Tout était allé si vite, qu'il fallût quelques instants aux enfants pour reprendre leurs esprits.

Raphaël rompit le silence qui s'était installé et dit : « Clémentine, il est vraiment tard, rentrons. »

*Clémentine* « D'accord. Mais une fée, une sorcière et des pierres magiques, j'avoue que ça m'inquiète vraiment... »

*Raphaël acquiesça* « Oui... Surtout que nous avons accepté de les garder, et cette Ténèbra n'a pas l'air commode, peut être qu'on devrait en parler à nos parents ? »

*Clémentine répondit l'air pensif* « Heu, je ne sais pas. Prenons le temps d'y réfléchir pour l'instant et n'en parlons pas. De toutes façons, personne ne nous croirait. »

Les 2 enfants reprirent alors le chemin de leur maison. Ils ne remarquèrent malheureusement pas les trois immenses corbeaux noirs qui virevoltaient menaçant au-dessus de leurs têtes...

Ils arrivèrent à leur maison, embrassèrent leurs parents et passèrent la soirée comme si de rien n'était. Et pendant qu'ils rejoignaient leurs lits, les corbeaux eux, arrivaient au repère de Ténèbra la sorcière. Il faisait alors nuit noire...



Ténèbra s'affairait à concocter la potion nécessaire à détruire les pierres, quand les corbeaux entrèrent dans son repère. Il y faisait sombre, humide et glacial. Par le vitrail du plafond, transperçait tout de même, un rayon de lune...

Si tu avais été avec eux, tu l'aurais trouvée gigantesque et effrayante, vêtue de sa cape noire, les cheveux en bataille, les bras en l'air, jetant dans un énorme chaudron des mots et ingrédients en se parlant à elle-même :

« Ma potion prend forme, mais il me faut encore des larmes, plus de larmes, où sont mes larmes???»

*J'ai des corbeaux pour seuls amis  
Je hais le jour j'aime la nuit  
Y'a pas de répit pour les maudits,  
Toujours sur mes gardes sur le qui-vive  
Je me méfie des sourires*

*On ne récolte que ce qu'on sème,  
Pour moi c'est colère, tristesse et haine  
Pas un peu d'amour, pas un ami,  
C'est le désespoir qui me fait vivre  
Le malheur des autres me nourrit.*

*Tristesse, désolation, souffrance, désespoir, chagrin*

*J'ai rassemblé toute mon armée,  
Ces maudites pierres seront trouvées  
Et lorsque je les aurai brûlées  
La terre sera faible et ravagée  
L'ombre à jamais va régner !*

*Il est temps pour moi d'avoir enfin ces pierres  
Je les sens proches, plus proches qu'elles ne l'ont jamais été.  
Cette fois Luce ne m'échappera pas. Ni elle ni ses pierres  
Et quand je les aurai détruites, plus rien ne m'empêchera de prendre le pouvoir  
total !!!*

Ténèbra remua encore quelques secondes sa potion, la goûta et dit: «Mmmm... C'est pas mal, ça manque de bêtise, de méchanceté, et de malhonnêteté. Mais ça devrait faire l'affaire. »

C'est à ce moment précis qu'un des corbeaux croassa. Ténèbra sursauta se retourna.

*Mais c'est tout pour l'instant, la suite au prochain chapitre.*



*Te souviens-tu où nous nous sommes arrêtés précédemment ? Ténèbra la sorcière avait terminé sa potion et ses corbeaux venaient d'arriver dans son repère.*

*« Les corbeaux au pied » cria-t-elle méchamment !*

*« Croac croac » firent les corbeaux.*

*« Vous avez trouvé les pierres ? » S'exclama Ténèbra en se frottant mains de satisfaction. « Mais qu'est-ce que vous attendez pour m'en dire plus ? Je vous rappelle que la pleine lune se produira demain et qu'il ne me reste que très peu de temps pour remettre la main sur ces maudites pierres! Alors où sont-elles ? »*

*Les corbeaux répondirent dans une drôle de cacophonie « Croac croac Croac Croac Croac Croac »*

*Ténèbra s'énerma : « Comment ça chez des enfants ? C'est la meilleure ! Et comment ça vous n'êtes pas sûrs d'où ? Vous ne les avez pas suivis !? Imbéciles! On ne peut vraiment faire confiance à personne ! Appelez-moi Zorbule ! J'ai besoin que ce vaurien retrouve et récupère les pierres. Tout de suite ! Et tant pis si je dois encore prendre ma voix mielleuse pour lui faire croire que je l'aime bien. La fin justifie les moyens ! »*

*Zorbule le petit vaurien était dans son bain à réfléchir à quelle pagaille il pourrait bien créer ce soir, lorsque son téléphone sonna.*

*Menteur, tricheur, sourire crapule, je m'appelle Zorbule  
J'aime sortir au crépuscule, noctambule sans scrupule*

*Je sors tout habillé de noir, me fonds dans le décor  
Puisque personne ne veut me voir, je déroberai tous vos trésors...*

*Je n'étais pas vraiment méchant, quand j'n'étais qu'un enfant  
Mais la vie m'a rendu ainsi, car je n'ai jamais eu d'ami  
Alors, j'ai occupé mon temps ....à voler votre argent.*

*Zorbule, zorbule, zorbule, zorbule...*

*Un jour j'ai croisé la sorcière et son regard de fer  
Je suis dev'nu son homme de main, pour tous ses p'tits larcins  
C'n'est pas une vie qui m'plait vraiment, mais je n'manque pas d'argent*

*Au moins quand j' parle à la sorcière, je me sens moins seul sur cette terre !*

*Zorbule, zorbule, zorbule, zorbule...*

« Tiens. » Se dit-il à lui-même. « Qui cela peut-il bien être ? Je n'ai pas d'amis, personne ne m'appelle jamais. Faut dire que j' n'aime pas les gens. Peut-être parce qu'ils ne m'aiment pas non plus... Ou plutôt, ils ne me voient pas. Et du plus loin que je me souviens ça a toujours été comme ça. Alors à force d'être invisible, j'en ai fait mon métier... Mais, voilà que je parle tout seul pendant que le téléphone sonne toujours ... Ça doit être la sorcière ? C'est la seule qui m'appelle. Elle a toujours quelque chose à me demander celle-là. Mais c'est mieux que rien. Et je crois qu'elle m'aime bien au fond. Enfin, il vaudrait mieux que je décroche sinon elle risque de s'énerver. »

Zorbule décrocha enfin et entendit Ténèbra qui hurlait dans le téléphone.

- *Allo !*
- *Allo Zorbule vous m'entendez ?*
- *Oui Majesté !*
- *J'ai une mission à vous confier*
- *Comme vous voudrez*
- *Pour dix pièces d'or nous sommes d'accord ?*
- *Oui mais encore ?*
- *Il s'agit d'un cas délicat !*
- *La fée a donné les pierres... à des enfants*
- *Quelle misère !*
- *Mais non idiot, c'est une aubaine !*
- *Fragiles nous les volerons sans peine !*
- *Reine que vous êtes diabolique !*
- *Je sais, je sais...]*
- *Manipulatrice et cynique !*
- *Merci, merci...*
- *Vous êtes ma muse, ma référence !*
- *Assez Zorbule, hâtez-vous je manque de patience !*

*REFRAIN*

*Pour plair'enfin à la sorcière  
Dès demain je déroberai les pierres.  
Même si voler des enfants  
C'est pas ma came, ça m'enchante pas vraiment.*

*Ce zorbule un vrai crétin  
Mais j'en ai b'soin, j'veais pas m'salir les mains.  
Obligée, je fais semblant  
De l'apprécier même si c'est très gnangnan!*

*Une drôle de duo quand même  
Sorcière et voleur à la p'tite semaine  
Ne nous sous estimez pas  
Bientôt devant nous le monde se soumettra  
En avant les terrifiants  
Les pierres magiques vont tourner au tragique.  
Super vilain ou maléfiques  
Qui est le plus diabolique ?*

- Allô zorbule vous êtes en ligne ?*
- êtes-vous sur d'avoir tout compris ?*
- Cela va sans dire ...*
- Je vous ordonne de rappliquer .*
- Oui dès que j'ai fini mon bain*

#### *REFRAIN*

*Allo sorcière vous êtes en ligne ?*

*Bip bip bip  
Ben elle a déjà raccroché ...*

*Voilà, c'est tout pour l'instant, la suite au prochain chapitre.*



*Te souviens-tu où nous nous sommes arrêtés précédemment ? Ténèbra venait de confier une mission à Zorbule, avant de lui raccrocher au nez! Nous retrouvons Zorbule le combiné en main.*

« Bon, alors si j'ai bien compris, je dois voler des pierres à des enfants. Dans une bourse bleue. En voilà une mission de malheur ! On ne sait même pas où ils habitent ! Juste qu'ils s'appellent Raphaël et Clémentine ... Ca va encore être simple ça ... Bambin, marmots ? École ! » *S'écria-t-il.* « Mais oui bien sûr, je vais aller les chercher à l'école ! Et Il me reste la nuit pour parfaire ma couverture... Allez Zorbule au travail ! » s'encouragea-t-il avant de sortir de son bain où il s'était oublié depuis si longtemps ...



Le lendemain matin, Clémentine et Raphael arrivèrent à l'école

« Enfin seuls, tu as réussi à dormir toi ? » *Demanda Clémentine*

« Pas vraiment » dit *Raphaël d'une voix grave.* « Chaque fois que je fermais les yeux, je voyais Luce. Sa lumière, ses pierres ... Et quand j'ai fini par m'endormir, j'ai été réveillé par un horrible cauchemar. Avec une sorcière terrifiante. »

« Pareil pour moi *reprit Clémentine en hochant la tête.* Même si moi je n'ai pas fait de cauchemar. Mais je ne suis pas rassurée pour autant. On devrait vraiment en parler à un adulte. »

« Oui Je suis d'accord avec toi » *acquiesça Raphaël,* « Mais qui ? Ni nos parents ni la maîtresse ne nous croirait. »

La cloche de l'école sonna à ce moment précis. Et Nandine, la vieille gardienne, interpella les enfants sur un ton joyeux. « Allez les enfants, c'est l'heure de la classe ! Dépêchez-vous ! »

Raphaël se tourna en souriant vers Clémentine et demanda « Et pourquoi pas Nandine ? »

*Clémentine* « Nandine? Mais elle est si vieille, comment tu veux qu'elle nous aide? »

*Raphaël* « Je ne sais pas, mais je ne vois personne d'autre et quelque chose me dit de lui faire confiance. Allez, Nous sommes déjà en retard, nous irons la voir à la récréation. »

Nandine suivit des yeux les enfants jusqu'à leur classe et rentra dans sa loge. Leur jeunesse et leur insouciance l'emplissaient de joie. Elle prit son violon en poussant affectueusement le petit chaton qui dormait là et commença à jouer. Et au bout de quelques notes, elle se mit à fredonner.

*Pauvre vieille gardienne à ses heures musicienne,  
Je fais fi de toutes convenances  
Ce très vieux corps n'est qu'apparence  
Et je pourrais bien vous surprendre*

*J'ai le violon pour l'allégresse  
Mes chats me donnent la tendresse  
Vieille et faible... pauvre et laide...  
Je suis pourtant heureuse et fière !*

*Garçons et filles approchez  
Pas la peine de s'ignorer.  
C'est important de penser.  
Aux gens seuls, de les choyer  
Sans oublier de s'amuser ...*

*Quand l'air est entraînant,  
Je retrouve mes vingt ans !  
Genoux et pieds souffrants,  
Mes pas sont un peu lents [Aie !]  
Mais j'ai ça dans le sang !  
Et toutes ces mélodies  
Me bercent jusqu'à la nuit  
Tournante et virevoltantes !*

*Rappelez-vous la comptine,  
De cette vieille Nandine  
Dont les robes et la peau sont usées par le temps  
Mais qui voit pourtant clair  
Dans les yeux des gentils enfants !*

*Dépassez-les apparences,  
Oubliez l'indifférence !  
C'est important de donner  
De son amour, de son temps  
Pour chérir ceux qu'on affectionne.  
[Allez !]*

Nandine continua de chanter, longtemps. Lorsqu'elle reposa enfin son violon, elle avait perdu la notion du temps. Elle s'était encore évadée dans sa musique. Elle se remit à penser à son apparence et au grand secret qu'elle devrait finir par révéler. Ce fut la cloche de la récréation qui la ramena dans sa loge ....

Au même moment, Clémentine et Raphaël se retrouvaient dans la cour.

*Clémentine* « Raphaël, tu as bien les pierres avec toi j'espère ? »

*Raphaël* « Bien sûr ! Elles ne me quittent pas, je les ai cachées dans mon sac à dos. »

*Clémentine* « Ok . J'ai réfléchi à ton idée de demander de l'aide à Nandine et je ne suis pas convaincue. Je t'avoue qu'elle me fait un peu peur. »

*Raphaël* « Eh bien tu ne devrais pas. Tu t'arrêtes à ses vieux habits et à son visage ridé, et c'est idiot ! Je vais souvent la voir pendant les récréations. Elle me joue du violon et a toujours été gentille avec moi. »

*Clémentine* « Bon, si tu en es sûr, si tu penses vraiment que c'est la bonne personne, alors allons y ! Et vite, avant que la récréation ne se termine. »

Les enfants se dirigèrent vers la loge de Nandine et toquèrent à la porte.

*Voilà, c'est tout pour l'instant, la suite au prochain chapitre.*



*Te souviens-tu où nous nous sommes arrêtés précédemment ? Raphaël et Clémentine venaient de toquer à la porte de Nandine.*

La vieille gardienne ouvrit la porte et une délicieuse odeur de gâteau s'échappa de sa loge. Tout dans l'habitat de la gardienne semblait âgé, mais dégageait tout de même une atmosphère chaleureuse qui rassura Clémentine.

« Bonjour les enfants, qu'est-ce qui vous amène ? » demanda Nandine

Raphael et Clémentine se regardèrent hésitants puis Raphaël se lança.

« Nandine, nous avons un secret à te confier. »

*Nandine* « Allez entrez ! Vous me confierez votre secret devant un des cookies que je viens de sortir du four, cela vous fera peut-être perdre la mine si sérieuse que vous avez tous les 2. »

Elle les invita d'un geste à s'attabler tandis qu'elle préparait de petites assiettes pour chacun, accompagnées d'un verre de lait.

*Raphaël* « Voilà ... Ce que Clémentine et moi voudrions te dire c'est... »

*Clémentine interrompt Raphaël et demande* « Nandine, est ce que tu crois à la magie ? »

*Nandine* « Est ce que je crois à la magie ? Vous savez, les enfants, à mon âge, on sait juste qu'on ne sait pas tout. Alors oui, la magie, je me plais à y croire. Et je la rêve bienveillante. Mais c'est étrange comme question, qu'est-ce qui vous tracasse ? »

*Raphaël* « Eh ben voilà. Tu vas certainement avoir du mal à nous croire, mais nous avons rencontré une fée. »

*Nandine* « Une fée ? »

*Clémentine* « Oui, Luce, la fée lumière. Elle est extraordinaire. Et elle nous a confié des pierres magiques. »

« Des pierres magiques ? » Répéta Nandine avec un sourire.

*Clémentine* « Tu vois ! Je savais bien que tu ne nous croirais pas. »

*Nandine* « Mais bien au contraire ! C'est simplement que ça m'a rappelé cette légende que me comptait souvent ma grand-mère au coin du feu. Sur 4 pierres merveilleuses créées par Enka , un être d'une planète lointaine. »

Cette fois, ce furent les enfants qui ouvrirent des yeux écarquillés.

*Nandine* « Voyons, si je m'en souviens bien, dans la légende, les pierres se transformaient pour apporter à l'humanité ce dont elle manquait le plus. »

*Raphaël* « Mais oui c'est exactement ce que nous a raconté Luce ! Et ces quatre pierres existent ! Nous les avons ! »

*Nandine* « Oh mes enfants ! C'est merveilleux que vous ayez ces pierres. La légende racontait qu'à leur contact les êtres humains retrouvaient leur humanité la plus belle. Mais alors pourquoi êtes donc vous inquiets ? »

*Clémentine* « Parce que si Luce nous les a confiées, c'est pour qu'on les cache de Ténèbra , une horrible sorcière. Et que nous ne sommes pas sûrs d'en être capables. »

*Nandine* « Faites-vous confiance. Si Luce vous a choisis, c'est que tout comme moi, elle pense que vous êtes de merveilleux enfants. Avez-vous bien caché les pierres ? »

*Raphaël* « Oui . Elles sont là, dans mon sac à dos, elles ne me quittent pas. C'est plus sûr. »

*Nandine* « Tu vois, te voilà déjà plein de sagesse ! Vous avez tous les 2 une grande mission, et je suis convaincue que vous allez la remplir pleinement. En attendant, vous êtes tout de même des enfants, et si vous ne voulez pas attirer l'attention sur vous, pensez à vous amuser ! Il doit vous rester quelques minutes de récréation, finissez votre cookie et repartez jouer. Et si vous avez besoin de quoi que ce soit, je suis toujours là dans ma loge.

Au fait, il est comment le nouveau surveillant que j'ai aperçu tout à l'heure dans la cour ? »

« On ne lui a pas encore parlé » dit *Raphaël* en se levant de sa chaise. « On ira plus tard, la récréation se termine. Merci *Nandine* , merci pour tout. » Et sur ces mots, les 2 enfants repartirent en classe en se régaland du cookie que leur avait donné *Nandine*.



*Quelques heures plus tard*

« Salut ! » *dit Clémentine au nouveau surveillant*

*Zorbule* « Salut les enfants. »

*Raphael* « T'es nouveau ? On ne t'avait jamais vu avant ? »

*Zorbule* « heu...Oui, je remplace Arthur, mon copain. Il a été pris de terribles coliques cette nuit, mais je lui rends service. Je m'appelle Zorbule » *dit Zorbule en réalisant qu'il n'avait même pas pensé à leur donner un faux nom.*

*Clémentine étonnée* « Zorbule ? Ok. Moi c'est Clémentine, lui Raphaël. »

« Enchanté. » *dit Zorbule en sortant de sa poche une craie qu'il montra aux enfants.* « J'me rappelle que quand j'avais votre âge, j'adorais jouer à la marelle. Si vous voulez faire une partie, je vous la dessine. »

*Clémentine* « Oui, pourquoi pas? Tu peux jouer avec nous si tu veux? »

Son plan fonctionnait à merveille, il ne lui avait pas fallu plus de quelques secondes pour mettre les enfants dans sa poche. Si ça continuait comme ça, d'ici quelques minutes, il aurait achevé sa mission sans bavure, pensa-t-il avant de répondre. « Euh... non Clémentine... Tu sais je suis surveillant ici, mais si vous voulez je peux faire l'arbitre »

« D'accord. » *dit Clémentine*

Alors que Clémentine jetait son premier caillou dans la case numéro un, Zorbule se rapprocha par derrière de Raphael...

*Mais c'est tout pour l'instant. La suite au prochain chapitre.*



*Te souviens-tu où nous nous sommes arrêtés précédemment ? Raphaël et Clémentine jouaient à la marelle avec Zorbule ...*

Zorbule fit semblant de regarder ce que faisait Clémentine, pendant qu'il ouvrait le sac à dos du petit garçon discrètement. Il y remarqua tout de suite une bourse bleue, et se sourit à lui-même, tout en félicitant Clémentine pour faire diversion.

« Bravo Clémentine, t'es vraiment une championne ! » dit-il en sortant délicatement la bourse. Puis il begaya : « Ou la ... Heu... Désolé, ... mais je dois y aller ! J'avais complètement oublié, mais je dois aller pointer au bureau des surveillants, sinon je ne serai jamais payé. Et comme je suis un remplaçant ... Vous comprenez... heu... On se retrouve plus tard d'accord ? Et vraiment encore désolé » Et il s'en alla furtivement laissant les enfants circonspects.

*Clémentine* « Ben il est bizarre ce nouveau surveillant ! Il aurait pu attendre la fin de la récréation non ? »

Raphaël qui se tenait toujours derrière Clémentine répondit en se mettant à son niveau « oui tu as raison, c'est étrange de nous proposer une marelle et de partir en plein milieu... »

*Clémentine* l'air inquiet « Raphaël tu es sûr d'avoir les pierres ? On dirait que ton sac est ouvert. »

*Raphaël* « Ben je n'ai pas quitté mon sac, elles sont forcément là. Mais il vaut mieux être prudent et revérifier. » Raphaël posa son sac sur le sol s'agenouilla à côté pour l'ouvrir complètement. Il sentit sa gorge se nouer en s'apercevant que la bourse n'était plus là. Il releva la tête et dit au bord des larmes :

*Raphaël* « Clémentine, les pierres ont disparu. »

*Clémentine* « Zorbule, je suis sûre que c'est Zorbule ! Je t'avais dit qu'il avait l'air bizarre ! »

*Raphaël* « Oui, et bien Zorbule ou pas, on a plus les pierres. Qu'est-ce qu'on va faire ? »

*Clémentine* « Retournons voir Nandine. C'est la seule qui peut nous aider. »

*Raphaël* « Oui tu as raison, allons y. »

Les 2 enfants repartirent en courant vers la loge de la vieille gardienne.

*Nandine* « Mais c'est encore vous les enfants ? On dirait que vous avez vu un fantôme. »

*Clémentine* « Nandine , c'est terrible, nous avons perdu les pierres. Enfin, moi je suis sûre que c'est Zorbule qui nous les a volées. »

*Nandine* « Vous avez perdu les pierres! Mais c'est affreux. Sans la protection des pierres, que va t il advenir du monde ? »

*Nandine :*

*Plus rien ne sera c'est certain comme autant de lumières et de parfums,  
Qu'on sentait du soir au matin, tous nos petits bonheurs du quotidien.  
Des pierres nous étions les gardiens, sans elles l'avenir est-il vain ?  
Le temps de nos rires enfantins, aujourd'hui s'est éteint.*

*Vole, vole, vole, enfant libre vers ton destin  
Vole, vole, reprends espoir et paries sur demain  
Si la foi t'abandonne n'oublie jamais que tu portes déjà  
Toutes ces qualités d'homme qui résonnent en toi*

*Clémentine*

*Je suis faite de chair et de sang, je ne suis encore qu'une enfant.  
Le combat qui bientôt arrive, me terrorise.  
Je dois trouver en moi le courage, d'affronter l'orage.  
Destinée à être celle qui donne l'étincelle.*

*Vole, vole, vole, enfant libre vers ton destin  
Vole, vole, reprends espoir et paries sur demain  
Si la foi t'abandonne n'oublie jamais que tu portes déjà  
Toutes ces qualités d'homme qui résonnent en toi*

*Raphaël nous n'avons pas le choix,  
Nous devons retrouver les pierres,  
C'est notre rôle, notre mission Allons !*

*Vole, vole, vole, enfant libre vers ton destin  
Vole, vole, reprends espoir et paries sur le bien  
L'avenir de la terre, notre futur, se trouve entre nos mains.  
Emplissons de lumière nos lendemains.*

*Tout a changé pour nous c'est certain,  
Ténèbra a croisé notre chemin.  
Elle nous a volé l'innocence, les rêves la légèreté de notre enfance.  
Des pierres nous restons les gardiens, leur quête devient notre destin.  
Armons-nous de leurs qualités pour les retrouver.*

« Voyons » dit Nandine après quelques instants « Essayons de raisonner. Si ton intuition est juste, et que c'est Zorbule le remplaçant qui vous les a dérobées, il nous faut le retrouver au plus vite. Surtout s'il l'a fait pour le compte de la sorcière dont vous m'avez parlée. »

*Clémentine* « Ténèbra ? »

*Nandine* « Oui, Ténèbra. »

*Raphaël* « Et pourquoi ne serait-elle pas venue elle-même ? Pourquoi envoyer quelqu'un ? »

*Nandine* « Parce que dans la légende , Ténèbra ne supportait ni le bruit ni la lumière. Et nous sommes en plein jour dans une cour d'école pleine de bruit, elle a forcément envoyé quelqu'un. Tout cela ne me dit rien qui vaille. De quel côté est-il parti ? »

*Clémentine* « Vers la grille. »

*Nandine* « Il y a longtemps ? »

*Clémentine* « Non, 5, 10 minutes ... Le temps qu'on s'aperçoive du vol et qu'on vienne te parler. »

*Nandine* « Mes enfants, repartez en classe. Si mes souvenirs sont exacts, les pierres ne peuvent être détruites qu'à la lueur de la pleine lune. Il nous reste donc quelques heures. De mon côté, je vais tout mettre en œuvre pour retrouver ce Zorbule, et qu'il nous mène à Ténèbra avant qu'il ne soit trop tard. Vous ne pouvez rien faire pour l'instant. Revenez me voir à la fin de la classe, je vous promets de faire de mon mieux. »

Nandine referma la porte après eux et soupira

« Ténèbra de malheur... cette histoire ne finira donc jamais ... »

*Voilà, c'est tout pour l'instant, la suite au prochain chapitre.*



*Te souviens-tu où nous nous sommes arrêtés précédemment ? Zorbule avait dérobé les pierres à Raphaël et Clémentine et Nandine s'apprêtait à partir à sa poursuite ...*

Nandine se tourna vers sa bibliothèque et saisit un vieux livre qu'elle feuilleta rapidement, avant d'en déchirer une page. Elle la plia et la glissa dans la poche de la vieille cape qui lui servait de manteau. Elle l'enfila et partit vers la forêt avec l'espoir de retrouver la trace de Zorbule...



Le vaurien lui, avait couru à toute allure. Lorsqu'il fut absolument sûr d'être seul et de ne pas avoir été suivi, il s'arrêta à l'orée de la forêt pour reprendre son souffle. Il enleva la veste et le pantalon bien propres de surveillant modèle qu'il portait encore, pour les troquer contre le jean et le blouson noir qu'il avait dans son sac. Il jeta son bonnet et ses fausses lunettes sur le sol et enfonça sa casquette noire.

*Zorbule* « Maudite Ténèbra ... C'est la pire des missions qu'elle ne m'ait jamais confiée. Faire pleurer des gens pour récolter leurs larmes, d'accord, dérober de l'acide dans des entrepôts, ok, mais voler des enfants ? Je suis tombé bien bas. Et des enfants si gentils en plus ! Bon c'est qu'un boulot, un sale boulot et j'avais donné ma parole. Mais j'ai mauvaise intuition sur toute cette histoire. Ténèbra devient complètement folle ! Si folle qu'elle pourrait me faire du mal. D'ailleurs, je ferais mieux de me remettre en route, et de lui rapporter ces foutus cailloux, avant qu'elle ne me rattrape et n'me fasse brûler en enfer ! »

Zorbule reprit sa route, en prenant bien soin de faire de nombreux virages, pour sortir des sentiers balisés.



Pendant ce temps, Nandine, elle, avait parcouru le chemin qui séparait l'école du bois. Elle regarda la feuille qu'elle avait déchirée dans le vieux livre de sa bibliothèque et lut à voix haute pour se donner du courage « Si tu es perdue, retournes vers la nature, elle t'indiquera la voie. Zorbule est forcément quelque part et Ténèbra ne peut être que dans les bois. Ma grand-mère ne m'aurait pas écrit ça par hasard... »

Elle regarda partout, à l'affût du moindre son, du moindre signe de Zorbule, quand elle aperçut sur le sol, les lunettes et le bonnet du surveillant qu'elle avait vu ce

matin. Tout était calme autour d'elle, le sol était trop sec pour qu'elle arrive à suivre sa trace... Elle eut beau regarder partout, elle dut se rendre à l'évidence, elle ne retrouverait pas le vaurien. Elle rebroussa alors chemin et repartit vers sa loge. « Il doit y avoir autre chose dans mon livre, tout ne peut pas être perdu! »



Zorbule arriva essoufflé aux abords du repère de la sorcière. Il s'arrêta et se dit à lui-même. « J'me demande vraiment bien ce qu'elles ont de si spécial ces pierres ? » Il sortit alors la bourse de sa poche, et l'ouvrit pour les regarder.

Elles étaient toutes rondes et de couleurs diverses. Mais elles lui parurent ternes et très froides. Zorbule s'exclama alors « De vulgaires cailloux! Tout ce grabuge pour de vulgaires cailloux? Maintenant c'est sûr, Ténèbra est tombée sur la tête! »

Il s'apprêtait à refermer la bourse, quand entendit le son des corbeaux qui croassaient dans l'antre de la sorcière et leva la tête. Cette seconde d'inattention suffit à ce que l'une des pierres roule au sol, silencieusement sur la mousse, sans qu'il s'en aperçoive...

Zorbule entra alors dans le repère de la sorcière.

*Zorbule* « Ténèbra , c'est moi... »

*Ténèbra* « Oui ben j'ai vu! Alors ? Tu les as trouvées »

*Zorbule* « Heu... Oui... Enfin, je crois... »

*Tenez Ténèbra, j'espère que c'était ça*

*Les cailloux que vous vouliez, je n'sais pas c'que vous leur trouvez*

*Donne-les-moi crétin, tu n'y comprendrais rien*

*Je n'vais pas perdre plus de temps, j'vais bruler ces pierres sur le champ*

*Mais Zorbule il n'y en a que trois, je sens qu'j'vais t'étriper*

*Car je suis hors de moi, prends garde à toi!*

*Retourne la chercher, cette maudite pierre*

*Ne reviens pas sans l'avoir trouvée!!! J'te f'rai finir aux enfers!*

*Pas malin d'énerver une sorcière... Venant d'toi j'devrais pas m'étonner*

*T'as d'la chance j'aime la colère, maintenant fiche le camp!!!*

*Mais qu'est ce que tu fais encore la ? T'es pas parti ?  
Retournes chercher cette pierre ! Et ne reviens surtout pas sans !*

*Ok d'accord je m'en vais, pas la peine de s'énerver  
Je suis peut-être pas parfait, mais je n'mérite pas d'être insulté  
J'en ai marre d'être son larbin, d'être comme un moins que rien  
Mais cette fois c'est la dernière, je n'aiderai plus jamais cette sorcière*

*Tiens, il y'a quelq'chose qui brille par terre, je n'm'appelle plus Zorbule,  
Si ça n'est pas la pierre, qui lui manquait!*

*Tu peux la chercher ta fameuse pierre, pas question de te la redonner  
Plutôt finir aux enfers!  
Même si j'sais pas bien c'qu'ils vont en faire, je vais la rapporter aux enfants,  
Ils me traiteront gentiment  
J'y vais sur le champ.*

Zorbule était à peine sorti, que Ténèbra dit à ses corbeaux « Vous 3, suivez-le, je ne lui fais pas du tout confiance ... »

*Voilà, c'est tout pour l'instant, la suite au prochain chapitre.*



*Te souviens-tu où nous nous sommes arrêtés précédemment ? Zorbule avait rapporté les pierres à Ténèbra, mais il en manquait une et la sorcière était entrée dans une colère noire. Elle l'avait renvoyé chercher la pierre manquante qu'il avait miraculeusement retrouvée. Mais il s'était senti tellement maltraité qu'il avait décidé de la rapporter aux enfants et non à Ténèbra.*

Zorbule se mit à courir, la pierre bien calée dans la poche intérieure de son blouson. Toute proche de son cœur. Il avait presque l'impression de la sentir battre. Et sans vraiment savoir pourquoi, pour la première fois de sa vie, il se sentait à sa place. Il arriva à l'école, juste avant que la cloche de la récréation de l'après-midi ne résonne.

Il se rendit compte alors qu'il ne portait plus son déguisement et qu'il ne pourrait pas entrer dans l'école. Mais cela ne l'arrêterait pas, il trouverait un moyen, il le fallait. C'est alors qu'il vit les enfants dans la cour et se mit à crier à tue-tête « Raphaël, Clémentine! Raphael Clémentine ! »

Il ne fallut pas plus de quelques secondes de ce tapage pour que Raphaël et Clémentine apparaissent de l'autre côté de la grille.

*Zorbule essoufflé* « Raphaël, Clémentine, Je dois vous parler . »

*J'ai dans la tête un milliard de questions  
Un peu perdu, dois-je vous aider ou non  
Tiens pour le prouver je vous rapporte la pierre  
C'est la seule que j'ai tout est chez la sorcière.  
Je sais que j'ai des airs de vaurien  
Mais je voudrais bien changer  
Pour être du côté du bien  
Au moins je voudrais essayer*

*T'as l'air honnête, tu voudrais qu'on te croie  
Mets-toi à nos places, pas si simple que ça  
Tu nous as trahi, tu nous as blessé  
Il nous faut du temps pour te pardonner*

*Ça demande de l'intégrité, d'aller réellement s'excuser  
Et ça demande de la grandeur, de pardonner de tout son cœur*

*La deuxième chance, on n'en a qu'une et c'est précieux .  
Toute la confiance on doit la rebâtir à deux .*

*Dois je pardonner? Ou ai je été trop blessé?  
Vais je y arriver ? Ou tout est il terminé ?*

Zorbule sortit la pierre de sa poche. Elle brillait de 1000 feux. Il sût à ce moment précis que c'était la bonne décision, même s'il était un peu triste de s'en séparer.

*Clémentine* « Merci mais c'est pas suffisant. Pourquoi tu n'as pas les autres pierres, et qu'est ce qui nous dit que ça n'est pas un nouveau plan ? »

Zorbule « Rien, mais écoutez moi! Donnez-moi une autre chance. Ténèbra m'a envoyé vous voler ces pierres, c'est vrai. Et je l'ai fait. Seulement, quand elle a ouvert la bourse, il en manquait une. Alors elle est rentrée dans une telle rage que j'ai eu peur. Et je m'suis juré de ne plus l'aider. C'est en repartant de chez elle que j'ai retrouvé par hasard cette pierre. Et j'ai su immédiatement que je devais vous la rendre, c'est tout. »

*Raphaël* « Si tout ça est vrai, cela veut dire qu'elle a les 3 autres pierres, et que la transformation a été interrompue. Nous devons absolument les rassembler! Sinon elles n'apporteront plus au monde ce qui lui manque. Tu dois nous attendre à la sortie pour nous emmener avec Nandine, récupérer celles qui manquent. On ne sera pas trop de quatre. »

Zorbule « Vous ramener chez la sorcière ? Je ... je.... Je ne peux pas. Je suis désolé, j'ai vraiment trop peur. J'ai déjà pris un gros risque en vous rapportant celle-ci. »

*Clémentine* « Mais Zorbule. Tu dois nous aider! Il n'y a que toi qui puisse nous aider. »

Zorbule « Je sais... Et je voudrais bien, mais je n'y arrive pas. Rappelez-vous que jusqu'à y'a une heure, j'étais plutôt voleur que gentleman... Alors une partie de moi voudrait, mais l'autre est terrorisée... »

Mais en voyant l'air triste des enfants, il ne put s'empêcher d'ajouter « Non je ne peux pas venir . Mais je vais vous faire une carte, très précise, de comment trouver le repère de Ténèbra dans la forêt. Et un dessin, de son repère à l'intérieur. Vous pourrez vous préparer comme ça. Je vous laisse tout dans la loge de la gardienne. Pour quand vous sortirez. »

*Raphaël* « Zorbule, s'il te plait ???»

Zorbule « Non, non, c'est vraiment le mieux que je puisse faire »

*Clémentine agacée* « Ouais ... Ben tu as encore des progrès à faire pour être du côté du bien... »

*Raphaël* « Et encore quelques heures pour changer d'avis et nous accompagner ? »

Zorbule dit au revoir aux enfants et commença à dessiner sa carte. Il était si concentré qu'il ne remarqua pas les 3 corbeaux qui l'observaient depuis le toit de l'école....



Quelques minutes plus tard, il tapait à la porte de la loge. Nandine ouvrit la porte et Zorbule lui tendit un papier.

*Zorbule* « Bonjour, je m'appelle Zorbule, je voudrais vous laisser ça pour Raphaël et Clémentine. Vous les connaissez je crois. »

*Nandine* « Oui , je les connais, Et toi aussi je te connais, je t'ai vu dans la cour tout à l'heure. Et si ce que m'ont raconté Raphaël et Clémentine est exact, tu leur as dérobé quelque chose de très important. »

*Zorbule* « De très important ? Mais ce ne sont que des pierres ! Et d'ailleurs je n'ai toujours pas compris pourquoi elles sont si importantes. Mais je leur en ai rendu une, et je vous dépose le plan qui vous aidera à retrouver Ténèbra. »

*Nandine* « Je vois Zorbule... Mais pourquoi es-tu revenu au fond ? »

Zorbule releva la tête et fixa Nandine dans les yeux. « Ben je ne sais pas? Je suis revenu parce que... C'était la bonne chose à faire? Et que ça fait du bien, parfois. »

*Nandine* « Parfois ? Seulement parfois ? » Nandine continua de le fixer avec bienveillance. « Je crois Zorbule, que tu n'as pas été habitué à faire le bien, et qu'aujourd'hui, ce changement est déjà un grand pas pour toi. Mais je crois également que tu as un très bon cœur, et que si tu l'écoutes et le montras, tu serais beaucoup plus heureux. Ne tarde pas trop... »

Zorbule fut surpris des paroles de Nandine. Personne ne lui avait jamais parlé ainsi. Il la remercia des yeux et partit.

*Voilà, c'est tout pour l'instant, la suite au prochain chapitre.*



*Te souviens-tu où nous nous sommes arrêtés précédemment ? Zorbule venait de rapporter une des pierres magiques aux enfants et avait remis à Nandine une carte pour trouver le repère de Ténèbra.*

Une heure plus tard, nos deux petits héros sortaient de l'école. Clémentine affichait une mine abattue quand Raphael la retrouva.

« Allez Clémentine, allons chez Nandine, et espérons que Zorbule ait tenu sa parole et qu'il lui ait laissé la carte. On va devoir faire un plan pour récupérer ces pierres! »

« T'es sérieux? » dit Clémentine. « Tu nous vois, deux enfants et une vieille dame contre une terrible sorcière ? On ne fera pas long feu... »

« Mais Clémentine, je ne t'ai jamais vu comme ça. D'habitude c'est toi qui es la plus courageuse! Si on n'essaye pas, c'est sûr qu'on n'y arrivera pas. Alors toi et moi, on va aller chez Nandine. Maintenant! Et avec la force des pierres, on utilisera leur pouvoir de tempérance pour que le plan soit parfait, et leur pouvoir de courage pour y aller. On va récupérer ces pierres ! Rien n'est impossible si on veut y croire. »

*Quand le doute te gagne au pied d'une montagne,  
Qui d'en bas te semble infranchissable  
Quand la tâche est grande et que tu te demandes  
En serais-je capable ?  
Dis-toi que les pierres qui sont sur ton chemin  
Peuvent devenir autre chose qu'un frein.  
Pour casser des barrières ou servir de repère,  
Elles deviennent un moyen.  
Le plus grand des pouvoirs est la force de toujours y croire,  
Cette énergie vitale, cette qualité fondamentale.*

*Regarde toujours plus haut, rêve toujours plus loin  
Accomplis de grandes choses.  
Fais voler en éclats, en ayant foi en toi  
Les limites que le monde t'impose.  
Si tu vises la lune, ton risque le plus grand  
Sera d'atterrir dans les étoiles.  
Si tu en attrapes une, ton nouveau firmament, est idéal...*

*Décide d'avancer, c'est toujours mieux, que de chercher à s'excuser  
En cas de raté, relève la tête, et sois fier d'avoir essayé  
Seuls ceux qui ne font rien, ne pourront jamais se tromper.  
Leurs regards de dédain, décide de les laisser glisser*

*Le plus grand des pouvoirs est la force de toujours y croire,  
Cette énergie vitale, cette qualité fondamentale.*

*Regarde toujours plus haut, rêve toujours plus loin  
Accomplis de grandes choses.  
Fais voler en éclats, en ayant foi en toi,  
les limites que le monde t'impose.  
Si tu vises la lune, ton risque le plus grand  
Sera d'atterrir dans les étoiles.  
Si tu en attrapes une ton nouveau firmament est idéal.*

Les mots de Raphael touchèrent Clémentine, dont le visage s'éclaira d'un sourire.

« T'as raison Raphaël, comme toujours... »

Ils coururent alors vers la loge de Nandine. Quand ils y arrivèrent, la porte était entrouverte et Nandine attablée, le regard concentré sur une feuille de papier, leva la tête en les entendant.

« Ah, je vous attendais. Zorbule m'a déposé la carte pour rejoindre le repère de Ténèbra et le dessin de son intérieur. Je les ai bien étudiés et nous en discuterons ensemble en chemin. Mais nous devons nous hâter. Les pierres doivent être réunies avant la pleine lune. »

*Mais c'est tout pour l'instant, la suite au prochain chapitre.*



*Te souviens-tu où nous nous sommes arrêtés précédemment ? Nandine et les enfants étaient en route pour le repère de Ténèbra.*

Pendant ce temps, la sorcière faisait les cents pas excédée dans son repère, attendant le retour des corbeaux.

« Mais que font-ils ? Il me manque toujours une pierre et la pleine Lune va bientôt arriver. Oh mais comme il m'énerve ce Zorbule !!! »

*Je suis sur le point d'exploser, j'vais bientôt tout casser.  
Que personne ne s'avise de m'arrêter...  
Je vais tout faire valser...*

*Ils vont voir de quel bois j'me chauffe, c'est du bois à brûler !  
Tout ça va finir dans un gros brasier !!  
Bien trop chaud pour s'en approcher!*

*Je déraile ...  
Ils veulent de la lumière, je vais leur en donner, à souhaits !  
Un vrai feu d'artifice, jusqu'à les en dégoûter !!!*

*Je suis de mauvaise humeur, j'suis comme un disjoncteur  
Ça va chauffer !  
Tous mes fusibles ont grillé, y'a plus rien à sauver...  
Tout a sauté !  
Je rêve d'un grand bazar organisé, un dont je serais la star incontestée,  
Voilà je pète les plombs, c'est toujours aussi bon  
Même si ça dure seulement le temps d'une chanson!*

*Je vais montrer ma fureur à grand coup de balai !  
Rien ni personne ne pourra m'arrêter...  
Dégage le passage, voilà le message :  
Je suis possédée!*

*Je suis prête à tous me les faire, j'ai une rage de sorcière...  
Vaudou sortilège et potion magique  
Et qui s'y frotte s'y pique...*

*Je m'en fous*

*Gare à mes explosions version bombe atomique!  
Diabolique!  
Mettez-vous aux abris, je suis barrée, hystérique !*

*Je suis de mauvaise humeur, j'suis comme un disjoncteur  
Ça va chauffer !  
Tous mes fusibles ont grillé, y'a plus rien à sauver ...  
Tout a sauté !  
Je rêve d'un grand bazar organisé, un dont je serais la star incontestée!  
Voilà je pète les plombs, c'est toujours aussi bon !  
Même si ça dure seulement le temps d'une chanson!*

*BIS*

La sorcière reposa alors le balai qu'elle avait pris pour une guitare, s'épousseta et dit :

« Où avais je la tête ? Ah oui ce maudit Zorbule et cette maudite pierre! »

A cet instant, ses trois corbeaux se mirent à croasser en coeur .

« Vous avez retrouvé la pierre ? » demanda la sorcière ?

« Croac croac... »

« Comment ça Zorbule l'a redonnée aux enfants ?! Quel traître ! Mais je m'occuperai de lui plus tard puisque vous me dites que les enfants arrivent. Grâce à vous mes fidèles corbeaux, j'ai une longueur d'avance sur ces enfants naïfs et je vais les recevoir, à ma façon... »

Et elle commença à préparer son piège.



Pendant ce temps, Nandine Raphael et Clémentine traversaient le bois de chênes. Ils arrivèrent dans une zone sombre, hors des sentiers balisés, où ils aperçurent une sorte d'énorme cabane, camouflée de chênes et de branchages. Si Zorbule ne leur avait pas dessiné de carte, ils seraient certainement passés à côté. Ils s'arrêtèrent un court instant, pour répéter à voix basse leur plan, puis pénétrèrent silencieusement, dans le repère, par la petite fenêtre que leur avait indiquée Zorbule .

Ils durent au passage dégager d'épaisses toiles d'araignées. L'odeur du repère était si pestilentielle que leurs narines se bouchèrent immédiatement. Et leurs yeux mirent quelques secondes à s'acclimater à l'obscurité qui régnait. Après avoir poussé une

petite porte, ils découvrirent enfin Ténèbra avec horreur. Elle était penchée sur son chaudron et sans même lever les yeux, leur cria :

« Vous voilà ! Je savais vous alliez venir vous jeter dans la gueule du loup. »

« Zorbule nous a encore trahi ... » *dit Clémentine dépitée*

« Zorbule !? ce bon à rien ? » *se moqua Ténèbra.* « Non, ce sont mes corbeaux de malheur qui m'ont prévenue ! Ils ne peuvent pas s'approcher des pierres, ils seraient réduits en fumée! Mais ils sont très efficaces pour prendre les gens en filature. Allez, trêve de bavardages, approchez un peu, puisque vous êtes venus jusqu'ici, nous allons faire connaissance. »

« Ténèbra, tu dois nous rendre ces pierres » *dit courageusement Clémentine.*

Ténèbra fut secouée d'un rire terrifiant et dit « Oui, bien sûr... Et puis quoi encore ? Être gentille? Bien intentionnée ? Vous devez avoir oublié que je suis ce que vous appelez une sorcière. Et je n'ai aucune intention de changer! Et puisque vous êtes si courageux, venez donc les chercher, elles sont là. » dit-elle en désignant la bourse bleue qui reposait sur son grimoire à potions.

Notre trio s'avança hésitant en se serrant les coudes. Ténèbra attendit qu'ils atteignent la croix qu'elle avait marquée sur le sol pour activer un énorme levier caché derrière son chaudron. A cet instant précis, une cage s'abattit sur eux.

Pris au piège et pétrifiés, ils entendirent Ténèbra continuer ...

« Et voilà à quoi ça sert les babillages inutiles! Et si j'ai bien compris, c'est vous qui avez ma pierre . Trop aimable de me l'avoir rapportée ! ah aha ah ! Allez, regardez, la lune s'est enfin levée » *trionpha – t -elle en désignant le hublot du plafond.* « Finissons-en et donnez-la-moi ! ». Et elle se dirigea vers l'énorme cage.

Ténèbra tendit sa main au travers des barreaux « C'est terminé pour vous, j'ai gagné ! Allez! Rendez-moi cette pierre! De toutes façons, vous êtes enfermés, vous n'avez plus aucune chance de vous en sortir. »

Raphaël eut alors le regard attiré à l'autre bout de la pièce par une ombre qui semblait se faufiler le long des murs...

*Mais c'est tout pour l'instant, la suite au prochain chapitre.*



*Te souviens-tu où nous nous sommes arrêtés précédemment ? Raphaël, Clémentine et Nandine avaient rejoint le repère de la sorcière, avec un plan pour récupérer les pierres manquantes. Hélas, Ténèbra les y avait fait prisonniers et tout semblait perdu quand le regard de Raphaël fut attiré par une ombre sur le mur.*

En une fraction de seconde, Raphaël réalisa que c'était Zorbule, vêtu de noir, qui les avait finalement rejoints pour les aider.

Il comprit qu'il devait gagner du temps pour permettre à Zorbule de les libérer. Il lança alors à la sorcière d'un ton narquois :

« Ah oui ? Nous sommes perdus ? Et bien perdus pour perdus, va falloir venir la récupérer ... Alors quelle main tu veux ? » dit-il en tendant les 2 poings fermés vers la sorcière.

Nandine et Clémentine, le tirèrent par le T-shirt « Mais Raphaël, tu es devenu fou ? Qu'est ce qui te prend ? »

« Faites-moi confiance... » Chuchota Raphael

Pendant ce temps, les corbeaux qui avaient repéré Zorbule se mirent à croasser de plus en plus fort...

« Mais qu'est-ce que c'est encore que ces enfantillages » ! *Hurla Ténèbra.* « Donne-moi cette pierre immédiatement. Et vous les corbeaux, silence ! On ne s'entend plus ! »

Il n'avait pas fallu plus longtemps à notre ami Zorbule. Il s'était emparé de la bourse que Ténèbra avait laissé sur son pupitre à potions et avait actionné le levier de la cage pour libérer Nandine et les enfants.

Ténèbra incrédule se retourna et cria « Mais quoi ? Comment ? Zorbule !!!??? »

Mais c'était trop tard, Zorbule lança une des pierres à Nandine, une autre à Clémentine et garda la dernière dans ses mains. Et alors que Ténèbra restait figée par la surprise, nos quatre héros coururent instinctivement se placer en carré autour d'elle. Ils tendirent chacun leur pierre en l'air et les quatre lumières des pierres se rejoignirent pour créer un faisceau éblouissant. Le faisceau toucha Ténèbra, qui dans un grondement terrifiant, fut réduite à un minuscule caillou.

Le calme revenu, dans un silence troublant, Nandine s'approcha du petit caillou et prononça quelques mots incompréhensibles « Ut Malum Conquiescat et benvolentiam regnet. »

Il sembla alors aux enfants que les pieds de Nandine ne touchaient plus le sol. Effectivement elle s'élevait en l'air en virevoltant dans un halo de lumière de plus en plus puissant.

Lorsqu'elle posa de nouveau ses pieds à terre, elle avait perdu son déguisement de vieille gardienne. C'est Luce qui apparut devant les yeux ébahis de Raphaël, Clémentine et Zorbule.

Clémentine finit par dire « Mais Nandine ? Tu es Luce ? »

« Eh oui mes enfants. Fée et gardienne, de vous et des pierres. Et je suis tellement fière de vous. Et de toi Zorbule. Te rends tu comptes à quel point ton courage et ton intégrité ont fait la différence aujourd'hui ? »

*Clémentine* « Mais Nandine, enfin Luce, pourquoi tu ne nous as rien dit plutôt ? Et pourquoi n'as-tu pas utilisé ta magie pour récupérer les pierres ? »

*Luce* « Parce que mes enfants, ma magie est, comme vous le disait Nandine, une magie bienveillante et qu'elle ne peut pas détruire. Par ailleurs les pierres non plus n'ont pas ce pouvoir. Elles peuvent contrebalancer le mal, mais pas le détruire, Il ne disparaît jamais vraiment, nous devons tous y être attentifs. Toujours...Il me reste une dernière chose à vous dire. »

*C'est la fin de notre histoire  
Et je vous quitte avec regrets.  
Pas un adieu, un aurevoir,  
De loin, sur vous, je veillerai*

*En protégeant les pierres, vous les avez gravées  
Dans vos cœurs et vos âmes,  
pour toute l'éternité.  
Elles resteront un phare,  
contre l'obscurité,  
Une lumière enchantée.*

*Poursuivez vos chemins, vos rêves  
Animez par la joie, vos lèvres  
Si nos routes se séparent, un nouveau jour se lève.*

*C'est le début de votre histoire  
Demain sans moi vous l'écrirez.  
Comme une chanson porteuse d'espoir,  
D'harmonie de votre amitié.*

*Poursuivez vos chemins, vos rêves.  
Animez par la joie, vos lèvres  
Si nos routes se séparent, un nouveau jour se lève.*

*Si je dois m'en aller, vers d'autres avenir  
Je pars le cœur léger, d'à jamais retenir,  
Nos moments partagés, votre force d'y croire...*

*Voilà mon au revoir.*

Sur ces derniers mots Luce disparut.

« Elle est partie. » *dit Raphael au bord des larmes.*  
« Oui elle est partie. » répéta Clémentine. « Et avec les pierres. »  
« Je suis un peu triste je crois . » *murmura Raphael*  
« Ne sois pas triste Raphael, c'était magique... »

Clémentine et Raphaël reprirent le chemin de leur maison, accompagné de Zorbule.  
Ils avaient tous les 3, le cœur un peu gros, mais la tête emplie de de lumière.



Zorbule prit la place de Nandine et devint gardien de l'école. Sa porte était toujours ouverte aux enfants qui en avaient besoin. Raphael devint chercheur en médecine. Clémentine elle, fit le tour du monde, jusqu'en Chine, avant de devenir enseignante en Afrique.

Tous les 3, à leur manière, continuèrent de changer la vie des gens.

Zorbule vivait dans la loge depuis presque de 25 ans, quand un jour, il reçut la visite de Raphael et Clémentine. Ils s'annoncèrent en prononçant les 4 mots courage tempérance intégrité et bienveillance, tandis qu'ils tapaient à la porte. Zorbule ouvrit en souriant. L'intérieur était bien plus rock n'roll qu'au temps de Nandine, mais toujours accueillant. L'ancien vaurien avait vieilli, mais il portait encore son blouson de cuir noir. Il les invita à entrer et leur servit un café qui fit revenir chez Clémentine l'odeur des cookies de Nandine.

Après avoir échangé joyeusement sur leurs vies respectives, Raphael et Clémentine hochèrent la tête de concert. Ils révélèrent alors à Zorbule que Luce était revenue les trouver.

Mais ça, c'est une autre histoire...

*Un nouveau jour s'est levé,  
Plein d'espoirs et plein d'idées,  
Nous avons tout un monde à changer...  
A coup de tout petits riens,  
Transformons nos quotidiens  
Donnons des sourires et tendons nos mains.*

*Ensemble, cessons de fermer les yeux  
La vie est plus belle  
Quand on rend les autres heureux  
Essaye un peu...*

*Nous sommes les enfants de la terre  
Nous avons tous en nous les pierres,  
Taillées pour bâtir le monde de demain.  
Faisons place à la bienveillance,  
Choisissons de nous faire confiance,  
Nous partageons un avenir commun*

*Réalisons notre chance  
D'être nés dans l'insouciance  
Pres d'amis, de parents à aimer.  
Nos armoires sont trop remplies  
Allégeons un peu nos vies  
Ce que tu donnes ne te manquera jamais*

*Nous sommes les enfants de la terre  
Nous avons tous en nous les pierres,  
Taillées pour bâtir le monde de demain.  
Faisons place à la bienveillance  
Choisissons de nous faire confiance  
Nous partageons un avenir commun*

*On rêve parfois de gagner,  
A quoi sert d'être premier ?*

*Si on ne sait pas le partager ?  
Peu importe d'être vainqueur,  
Tu connaîtras ta valeur,  
Si grâce à toi le monde devient meilleur.*

*Ensemble regardons mieux c'est précieux,  
En chauffant le coeur,  
On rallume aussi les yeux  
Essaye un peu...*

*Nous sommes les enfants de la terre  
Nous avons tous en nous les pierres,  
Taillées pour bâtir le monde de demain.  
Faisons place à la bienveillance  
Choisissons de nous faire confiance  
Nous partageons un avenir commun.*